

Dynamiques sociales dans les communautés de pêcheurs

Le développement de la pêche crevettière traditionnelle dépend étroitement de celui des autres secteurs liés à cette activité. On constate, néanmoins, que ce développement n'est guère homogène au niveau des régions et que différents facteurs permettent de l'expliquer. Si l'existence d'une ressource abondante et accessible avec les types d'embarcation dont disposent les pêcheurs traditionnels apparaît comme un élément primordial au développement de cette activité dans des régions spécifiques, on ne doit pas pour autant minimiser la valeur explicative que peut avoir la diversité des contextes sociaux pour l'analyse des réactions différenciées des populations régionales concernées par la valorisation de l'activité de pêche. Cela nous incite à adopter, dans cette seconde partie, une approche locale.

Cette approche qui vient en complément de l'analyse globale précédente, nous permettra d'appréhender les effets induits par la valorisation de la crevette et par l'accélération de l'activité de pêche dans les communautés villageoises : nouvelles dynamiques migratoires qui suscitent des conflits entre autochtones et allochtones, mais aussi qui favorisent, de part et d'autre, de nouvelles stratégies dont l'enjeu essentiel est l'appropriation de la ressource et le contrôle de son accès. Les phénomènes de recomposition sociale qui en découlent et les remaniements importants que connaissent les activités de pêche et de collecte seront également analysés. Notre désir de nous rapprocher des réalités locales, nous conduira à laisser le plus possible la parole aux acteurs et à recourir à des études de cas choisies pour leur valeur exemplaire. Celles-ci nous dévoileront les logiques qui sous-tendent ces nouvelles pratiques : logiques anciennes profondément ancrées dans les idéologies tradition-

nelles et qui prouvent dans le contexte actuel toute leur efficacité ou, selon un concept cher à Pierre BOURDIEU (1980), *habitus*, manière pour les sociétés de produire de la modernité à partir de leur passé, et de se reproduire dans la modernité. Ces logiques semblent converger pour former un processus de remaniements dans lequel toutes les communautés semblent engagées, mais à des stades différents. Ainsi, en examinant la situation organisationnelle des communautés les plus avancées dans ce qui nous apparaît comme un continuum de remaniements sociaux, nous est-il peut-être permis d'entrevoir ce que deviendront dans l'avenir les communautés qui ne connaissent que depuis peu de temps une accélération de leurs activités de pêche crevettière mais qui montrent déjà des signes identifiés de remaniements.

Pour accéder à cette approche prospective, il nous paraît nécessaire, en première instance, d'adopter une démarche rétrospective et de reprendre rapidement l'historique des transformations qu'ont connues les sociétés les plus concernées par les activités de pêche crevettière. En les replaçant dans l'histoire de leur transformation, nous percevons avec acuité leur capacité à inventer, en présence de situations nouvelles, des moyens nouveaux de remplir les fonctions anciennes, des stratégies conscientes par lesquelles les acteurs sociaux agissent expressément sur leur avenir et le façonnent à l'image du passé.

Les différentes analyses que nous serons amenés à présenter, montreront que l'approche globale ne suffit plus à rendre compte des dynamiques et des spécificités locales dont la compréhension demeure indispensable pour déboucher sur un véritable aménagement de cette pêcherie. Et cela d'autant plus que Madagascar vient de s'engager dans une politique de régionalisation qui ne manquera pas d'exacerber les revendications identitaires et les particularismes régionaux.